



13 000 litres – et quelques gouttes

FICHE DÉCRYPTER

Séance **5**

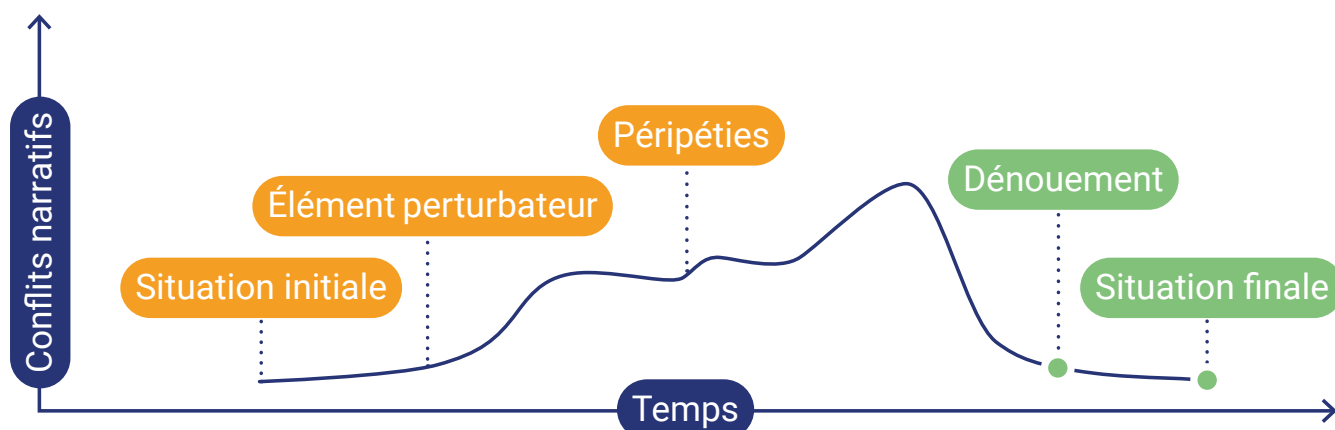


Un programme

Conçu avec

Mise en page

CONSTRUCTION DU RÉCIT – LE DÉNOUEMENT ET LA SITUATION FINALE



Le dénouement

À cette étape intervient la réponse à la question que tout le monde se pose. Le personnage principal va-t-il réussir ? Ce sont toutes les actions qui suivent le point culminant de l'histoire, le climax. Luna finit par déposer plainte auprès de la police (ce qui peut être considéré comme le climax) et a demandé de l'aide à son père pour l'exposé du concours d'éloquence. Elle accepte également de travailler avec Babacar et Antoine sur celui-ci. Ils proposent de traiter trois sujets en un : l'extraction des matières premières et la consommation d'eau, le transport de marchandises et l'impact environnemental. Mme Jacquin les félicite pour leur travail. Luna récupère son téléphone et décide de donner un ancien téléphone à Antoine.

La situation finale

Les conséquences de la réussite ou de l'échec de la mission du personnage principal apparaissent. Un certain équilibre est rétabli. Le personnage principal reçoit parfois même une récompense pour ses actions. La situation finale répond en général à la situation initiale. La relation entre Luna et Babacar a beaucoup changé, on comprend qu'ils sont ensemble. Le père de Luna est revenu, elle semble plus épanouie. Elle refuse le nouveau téléphone que son père veut lui acheter et conserve son ancien téléphone.



LE DÉVELOPPEMENT DURABLE SOUS L'ANGLE DE LA FICTION : CE QUE RÉVÈLE LE RÉCIT SUR NOTRE MONDE

Le récit, c'est la façon de raconter, c'est le contenant, la forme, tandis que l'histoire, c'est ce qui est raconté, le contenu. En anthropologie, la mise en récit est considérée comme l'un des éléments fondamentaux de l'humanité : elle a permis d'inventer et de transmettre les différentes cultures qui façonnent nos imaginaires et nos représentations. C'est pourquoi la mise en récit est un puissant levier pour faire évoluer les représentations et accompagner les changements de comportements. Au-delà des données purement factuelles, le récit permet de susciter l'émotion qui sera le moteur des actions individuelles ou collectives.

Richard Powers, auteur américain de fiction, disait : « Je ne crois pas que l'on puisse convaincre quelqu'un avec des arguments. Mais on peut parfois convaincre avec une bonne histoire. [...] Il ne s'agit pas tant de changer la façon dont les gens pensent mais la façon dont ils ressentent. » L'imaginaire nous permet de nous représenter des réalités qui existent, mais également des réalités qui ont existé ou qui pourraient potentiellement exister à l'avenir. C'est donc une clé essentielle dans la recherche d'alternatives pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD). Inviter les élèves à imaginer des futurs souhaitables va les amener à libérer de nouveaux possibles. La force des récits positifs est de favoriser

le passage à l'action. D'ailleurs, Lionel Davoust, écrivain français, définit une histoire comme « [...] des gens intéressants, qui veulent quelque chose d'important, et c'est compliqué ».

Derrière chaque récit, il y a l'intention de l'auteur. Ainsi, l'histoire peut être vue comme une démonstration de ce que cherche à dire l'auteur. Dans « 13 000 litres – et quelques gouttes », on comprend que l'intention est de montrer qu'il est possible de changer de comportement vis-à-vis du numérique. L'histoire révèle d'abord l'impact de la production et de la consommation des smartphones dans le monde, et montre aussi comment Luna évolue entre le début et la fin du récit en adoptant de nouveaux comportements. Dans le cadre du concours Réinventer le monde, toutes les histoires sont créées dans l'intention de parler de problématiques de développement durable à travers différentes réalités dans le monde et en mettant en lumière la dimension locale et internationale. Les participants à ce concours devront définir leur propre intention en tant qu'auteurs pour donner vie à une histoire qui a du sens, et qui laisse entrevoir des changements positifs pour ses personnages.

Apport thématique



ODD 6 : EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT GARANTIR L'ACCÈS DE TOUS À DES SERVICES D'ALIMENTATION EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT GÉRÉS DE FAÇON DURABLE

1/ Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Dans cet épisode, Luna, Babacar et Antoine pointent du doigt la consommation de ressources naturelles (minerais et eau en particulier) pour la production de smartphones, mais aussi la pollution liée aux transports. De sa conception à sa fabrication, un téléphone fait 4 fois le tour du monde, produit 26 tonnes de CO₂, nécessite l'extraction de 70 kg des mines et la consommation de 13 000 litres d'eau. Comme dit Babacar, « le virtuel, il est pas virtuel du tout », d'autant plus que l'on peut ajouter à la longue liste des impacts négatifs des smartphones la pollution liée à l'utilisation d'internet, non négligeable. Chaque information recherchée sur internet transite par

des câbles électriques et fait appel à des data centers (centre de données) qui doivent être climatisés pour ne pas surchauffer, afin d'être envoyée au destinataire final, consommant une énergie folle.

13 000 litres – et quelques gouttes

2/ Et dans le monde, que se passe-t-il ?

Les smartphones ont un impact environnemental tout au long de leur cycle de vie, mais les trois quarts de cet impact sont causés par leur fabrication (en particulier celle des écrans et des composants électroniques), de l'extraction des minerais jusqu'à l'assemblage final. La purification des minerais nécessite énormément d'eau et entraîne de nombreuses pollutions (rejets d'eau acide, dégradation des sols, destruction des végétaux). Ces eaux et les boues résiduelles contiennent notamment des éléments radioactifs. Cela soulève plusieurs problématiques au niveau mondial, donc : la réduction des ressources en eau directe (consommation pour la production), la pollution de l'eau et la raréfaction de l'eau comme conséquences des changements climatiques liés à la pollution. En 2021, nous avons produit mondialement près de 1,5 milliard de smartphones. Ce qui laisse entrevoir les ressources en eau utilisées (13 000 litres par smartphone) et polluées alors qu'encore aujourd'hui une personne sur trois ne bénéficie pas d'eau potable gérée en toute sécurité et que deux personnes sur cinq ne disposent pas d'une installation de base pour se laver les mains.

D'un côté, plus de 80 % des eaux usées générées par l'activité humaine sont déversées dans les cours d'eau et les océans sans aucun traitement, ce qui conduit à leur pollution, et de l'autre, le manque d'eau concerne plus de 40 % de la population mondiale (et ce chiffre devrait augmenter). En effet, les masses d'eau de surface, telles que les lacs, les rivières et les réservoirs subissent des changements climatiques rapides à l'échelle mondiale et présentent de fortes fluctuations du niveau des eaux de surface ces cinq dernières années. L'ONU-eau et l'UNESCO alertent la communauté internationale : « Entre deux et trois milliards de personnes dans le monde connaissent des pénuries d'eau pendant au moins un mois par an. » Et « ces pénuries vont s'aggraver au cours des décennies à venir – en particulier dans les villes – si la coopération internationale dans ce domaine n'est pas renforcée. » Audrey Azoulay, la Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, insiste : « L'eau est notre avenir commun et il est essentiel d'agir ensemble pour la partager équitablement et la gérer durablement. » L'eau est donc une ressource vitale aux enjeux écologiques, sociaux et économiques qui tend à devenir « le pétrole du 21^e siècle ».

▶ Voir les vidéos :

Fin des métaux rares : c'est l'heure du choix (avec Aurore Stéphant), L'ADN

Eau, une ressource en tension, « Le dessous des cartes », ARTE

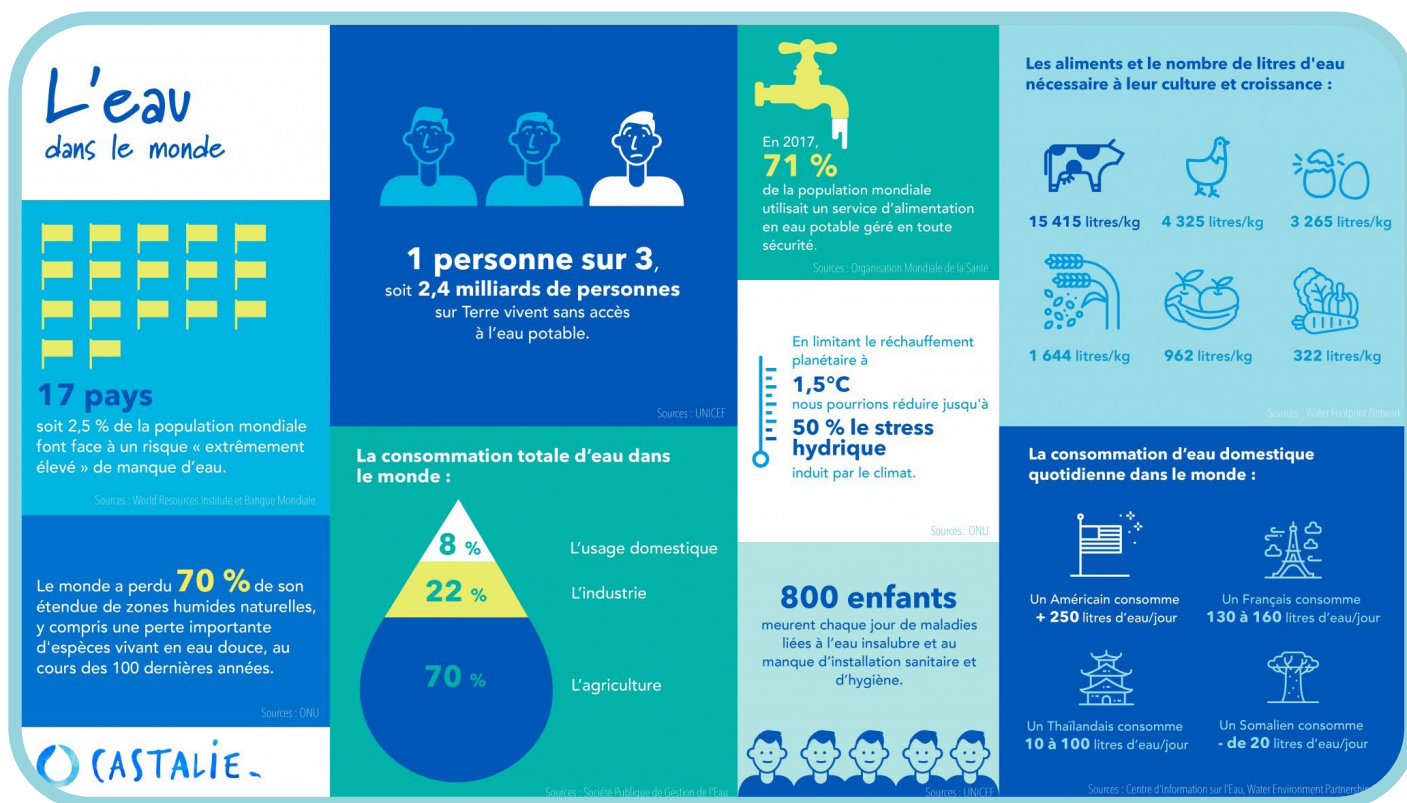
Le marché de l'eau, interview de Jérôme Fritel, ARTE

Une ressource à préserver, ARTE Regards



13 000 litres – et quelques gouttes

3/ Existe-t-il des solutions ?



SENSIBILISER ET FAIRE UN USAGE PLUS RAISONNABLE DE L'EAU

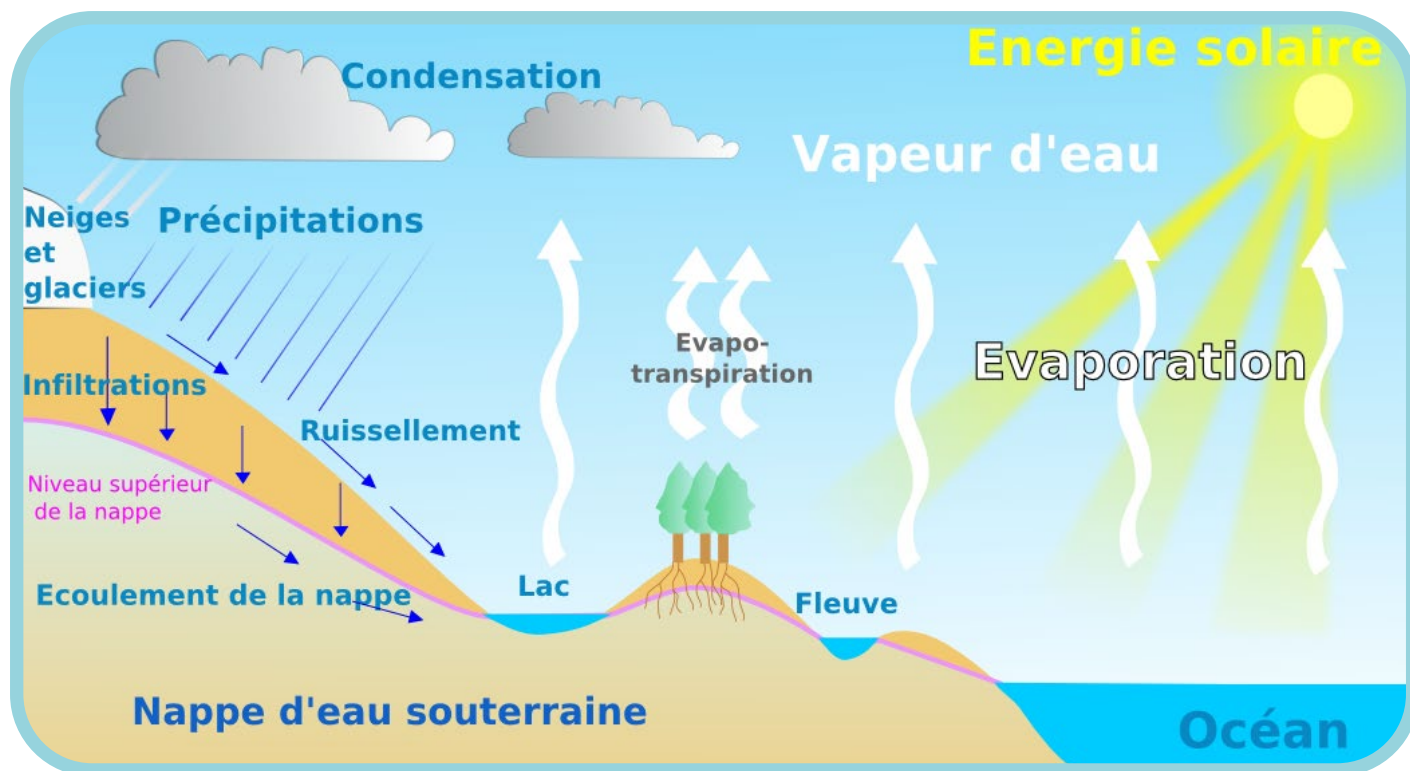
Ces constats invitent à une utilisation plus rationnelle des ressources en eau dans tous les secteurs. Cela permettrait de garantir la viabilité des retraits et de l'approvisionnement en eau douce afin de tenir compte de la pénurie d'eau, et de réduire le nombre de personnes qui souffrent du manque d'eau. Il s'agit donc de développer des techniques et comportements économes en eau et respectueux de cette ressource, et de sensibiliser mondialement à la protection et à la lutte anti-gaspillage de l'eau. Par ailleurs, changer nos modes de production et de consommation est indispensable pour limiter la consommation de ressources en eau notamment, mais également la pollution de l'eau et les changements climatiques. Il existe aujourd'hui de plus en plus d'alternatives et de solutions pour réduire la consommation et maximiser l'usage de nos outils numériques.



13 000 litres – et quelques gouttes

PROTÉGER ET RESTAURER LES ÉCOSYSTÈMES

À l'avenir, il sera indispensable de protéger et de restaurer les écosystèmes liés à l'eau, notamment les montagnes, les forêts, les zones humides, les rivières, les aquifères et les lacs.



Source de l'illustration : [Le cycle de l'eau, Wikimedia Commons](#)

RECONNAÎTRE L'EAU EN TANT QUE BIEN COMMUN

Certains organismes plaident pour que l'eau soit traitée comme un « bien commun » et éviter à tout prix qu'elle ne finisse par devenir une simple marchandise, objet de spéculation boursière, comme c'est le cas en Californie depuis décembre 2020.

RÉUTILISER LES EAUX USÉES INDUSTRIELLES

L'une des mesures mises en œuvre est la réutilisation des eaux usées industrielles. Aujourd'hui, le taux de réutilisation des eaux usées traitées au niveau national oscille entre 0,6 et 0,8 %, contre 8 % en Italie, 15 % en Espagne et plus de 80 % en Israël. Il s'agira donc de généraliser cette mesure.

FAVORISER L'ACCÈS À L'EAU POUR TOUS

De nombreuses associations agissent dans le monde pour donner à celles et ceux qui n'en ont pas des accès en eau potable et assainir l'eau douce, comme l'ONG Care, et lutter contre la pollution plastique des océans.



4/ À notre niveau, comment faire pour participer à l'atteinte de l'ODD 6 ?

Nous pouvons participer aux campagnes en faveur de la Journée mondiale de l'eau et de la Journée mondiale des toilettes, qui visent à fournir des informations et à encourager la prise de mesures face aux problèmes d'hygiène.

Comme Luna, nous pouvons décider de limiter notre impact en réduisant notre consommation d'outils numériques et en optant pour des outils issus de l'économie circulaire.

De nombreux ramassages de déchets sont organisés aujourd'hui partout en France, et notamment sur les littoraux ; il est très facile d'y participer. Pour cela, il suffit de se renseigner auprès des associations environnementales locales. Chaque année, le World Cleanup Day recense de nombreuses actions de ce type pour permettre à tous et toutes de contribuer à la lutte contre la pollution.

Nous pouvons également limiter notre consommation d'eau et la pollution de l'eau en changeant nos modes de consommation dans d'autres secteurs comme les industries alimentaire et vestimentaire. La production de vêtements fabriqués avec des matériaux plastiques par exemple consomme et pollue considérablement l'eau en particulier, tout comme l'agriculture non biologique. Protéger nos ressources en eau passe par la remise en question de tous nos modes de consommation, pas uniquement notre consommation et notre utilisation de smartphones. Évidemment, limiter l'usage superflu de l'eau au quotidien est aussi une façon de répondre à cet ODD.

▶ Voir la vidéo :

Tout et tout de suite !, ARTE



RESSOURCES

Sur les Objectifs de développement durable

- ▶ [*ODD6 - Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau. L'Agenda 2030 en France.*](#)
- ▶ [*Objectif 6 : Garantir l'accès de tous à des services d'alimentation en eau et d'assainissement gérés de façon durable. ONU.*](#)
- ▶ [*17 Objectifs pour transformer notre monde. L'Agenda 2030 en France.*](#)

Sur les impacts du smartphone

- ▶ [*Les impacts du smartphone. Guide pratique de l'ADEME.*](#)
- ▶ [*Reza Kokabi Alexandre. Septembre 2019. La folie du smartphone, un poison pour la planète. Reporterre.*](#)

